

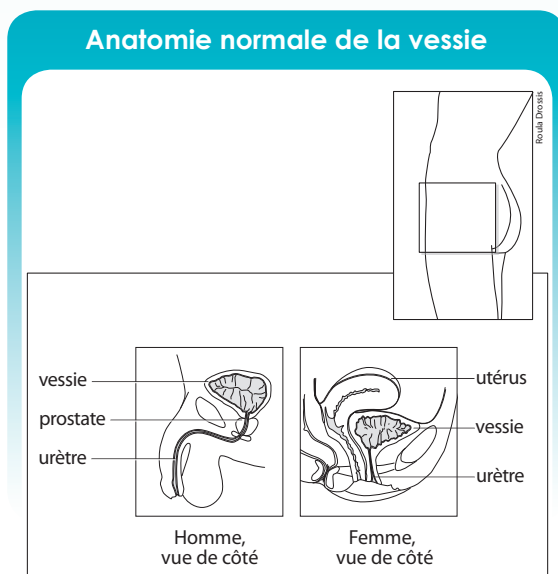


Vessie hyperactive

La vessie hyperactive est un problème courant qui concerne les hommes, les femmes et les enfants et consiste en des mictions fréquentes et urgentes.

De façon naturelle, la vessie stocke l'urine sans causer de douleur ni de pression jusqu'au moment de la vidange. Ce mécanisme est contrôlé par des nerfs sous le contrôle du cerveau et de la moelle épinière. La plupart des adultes urinent six à dix fois par jour et souvent deux fois par nuit. Les enfants qui vont à la toilette urinent quatre à huit fois par jour. La fréquence des mictions dépend de la quantité de liquide que vous consommez.

La plupart du temps, la cause des symptômes de vessie hyperactive est inconnue. Chez certains patients, ce problème peut être associé à des facteurs tels que l'infection urinaire, l'hypertrophie prostatique ou autres. Les maladies du cerveau et de la moelle épinière peuvent causer des symptômes de vessie hyperactive. Votre urologue évaluera votre état à l'aide d'un questionnaire et de tests. Des problèmes de vessie différents requièrent des traitements différents.



Diagnostic de vessie hyperactive

L'évaluation des symptômes de vessie hyperactive débute par un questionnaire minutieux concernant vos habitudes mictionnelles et porte sur l'horaire et la fréquence des mictions, de même que sur la douleur associée à la miction ou la perte d'urine. Un calendrier mictionnel où seront notés les heures et les volumes urinés pourrait s'avérer utile.

Un échantillon d'urine peut être pris pour éliminer une infection des voies urinaires ou d'autres maladies de la vessie. D'autres tests plus spécialisés peuvent être nécessaires et vous seront décrits par votre médecin. Il pourrait s'agir d'un examen visuel de la vessie (cystoscopie). Un bilan urodynamique pour mesurer les pressions vésicales durant le remplissage et la vidange peut être recommandé pour mieux évaluer le fonctionnement de votre vessie.

La **vessie hyperactive** est une vessie qui ne stocke pas l'urine de façon adéquate. Tel que son nom l'indique, la vessie hyperactive travaille trop souvent ou trop fort, causant des mictions fréquentes durant la journée, des mictions plus fréquentes la nuit (**nycturie**), une envie incontrôlable d'uriner (urgenterie) et parfois une perte d'urine associée à une envie impérieuse (**incontinence d'urgence**). Les symptômes peuvent varier d'un jour à l'autre et selon les circonstances.

La perte d'urine causée par une vessie hyperactive se distingue de l'incontinence urinaire à l'effort, laquelle se caractérise par une perte involontaire d'urine au moment d'un effort tel que la toux, l'éternuement ou l'exercice. Certaines personnes peuvent présenter plusieurs types d'incontinence à la fois (**incontinence mixte**).

Traitement non médical de la vessie hyperactive

Les patients qui présentent une vessie hyperactive devraient limiter leur consommation de breuvages contenant de la caféine, tels que le café, le thé et les boissons gazeuses. L'alcool peut aussi aggraver vos symptômes vésicaux. Il est souvent avantageux de maintenir des habitudes régulières de défécation.

Des mictions fréquentes, aux trois à quatre heures environ, sont importantes. Certains symptômes vésicaux tels que l'urgence mictionnelle peuvent être atténués par un **entraînement vésical**. On peut apprendre à contrôler les envies impérieuses et

Vessie hyperactive

progressivement espacer les mictions. La contraction des muscles du plancher pelvien, comme pour tenter de retenir un gaz intestinal, peut contribuer à contrôler ces envies impérieuses.

Médicaments

Il existe un certain nombre de médicaments pour contrôler les symptômes d'une vessie hyperactive. De façon générale, ces médicaments agissent en bloquant l'impulsion nerveuse sur le muscle de la vessie, diminuant ainsi l'activité vésicale et augmentant la capacité vésicale. Ceci contribue souvent à diminuer la fréquence et l'urgence mictionnelles.

De nouveaux médicaments ont été récemment introduits pour traiter la vessie hyperactive, soit sous forme de pilule ou de timbre. Ces médicaments peuvent présenter des effets secondaires, dont le plus fréquent est la sécheresse de la bouche. D'autres effets secondaires possibles sont la rougeur du visage, les maux de tête, la sécheresse des yeux, la constipation et la douleur abdominale.

Souvent, ces médicaments devront être pris pour des périodes de temps prolongées.

Autres traitements

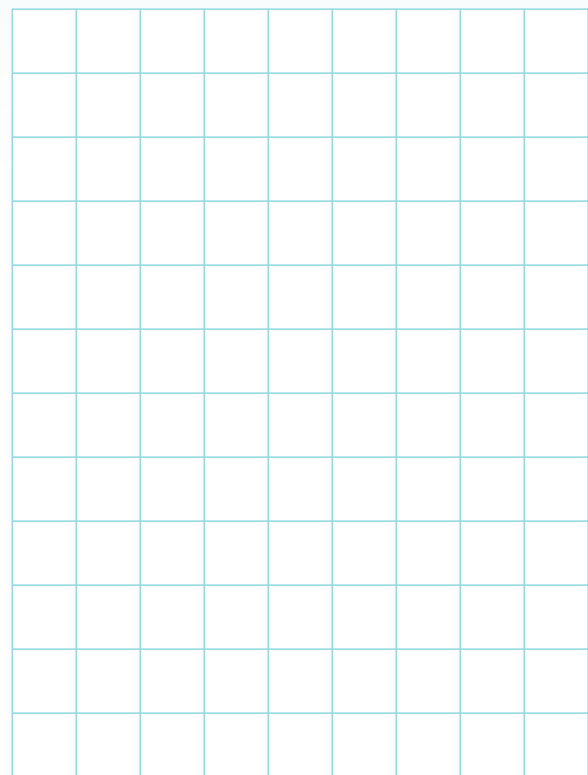
Lorsque les symptômes de vessie hyperactive ne disparaissent pas en dépit des médicaments, on peut recourir à plusieurs autres options. L'injection de toxine botulinique de type A (c.-à-d. Botox®) peut aider à relâcher le muscle de la vessie et atténuer les symptômes vésicaux pendant plusieurs mois. Cette injection sera effectuée dans une clinique comme simple intervention sans hospitalisation à l'aide d'un anesthésique local (c.-à-d. que vous ne serez pas « endormi »). Il pourra être nécessaire de répéter l'injection quelques fois. On peut aussi implanter par chirurgie un dispositif semblable au

stimulateur cardiaque utilisé chez les patients ayant des problèmes cardiaques. Ce dispositif produira de légères impulsions électriques qui réguleront les nerfs de la vessie et atténueront les symptômes (**neuromodulation**).

Conclusion

La vessie hyperactive est un problème fréquent qui peut nuire à votre qualité de vie. Heureusement, celle-ci peut souvent être améliorée en modifiant vos habitudes mictionnelles et en faisant usage de certains médicaments pour relâcher le muscle vésical.

Notes / schémas :



Cette publication est produite par

Canadian Urological Association
The Voice of Urology in Canada



Association des Urologues du Canada
La voix de l'urologie au Canada

Cette publication est approuvée par



ASSOCIATION DES
UROLOGUES
DU QUÉBEC

Les informations présentées dans cette publication ne visent pas à remplacer une opinion médicale ni à se substituer à la consultation d'un médecin qualifié. L'Association des urologues du Canada décline toute responsabilité, légale ou autre, causée de quelque façon que ce soit, incluant la négligence, pouvant découler des informations contenues ou référencées dans cette brochure.

© 2014. Association des urologues du Canada. Tous droits réservés.

cua.org